

Les ossuaires de la crypte de la basilique de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) : protocole de fouille et premiers résultats

Sophie Oudry¹, Sacha Kacki², Noémie Gryspeirt³ et Olivier Blamangin⁴

1 Inrap ; UMR 7268 ADES ; sophie.oudry@inrap.fr

2 UMR 5199 PACEA ; Durham University ; sacha.kacki@u-bordeaux.fr

3 Inrap ; noemie.gryspeirt@inrap.fr

4 Inrap ; UMR 8164 HALMA ; olivier.blamangin@inrap.fr

Résumé : En 2012, un vaste ossuaire médiéval a été fouillé exhaustivement préalablement à l'aménagement de l'actuelle crypte de la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Soixante-sept individus au minimum, dont neuf décédés en période périnatale, ont été mis au jour et enregistrés à l'aide d'un carroyage, avec une attention particulière portée sur la recherche de connexions anatomiques. Plusieurs cadavres étaient encore en partie en connexion au moment de leur transfert vers l'ossuaire ; un adulte a fait l'objet d'un dépôt primaire, sur le ventre, et deux jeunes enfants ont été placés en cercueil dans l'ossuaire.

Mots-clés : ossuaire, méthodologie, dépôt primaire, immature, sépultures, cimetière paroissial, inhumation

1. Contexte d'intervention

Préalablement aux travaux d'aménagement de la crypte de la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), l'Inrap a réalisé en 2011 et 2012 deux opérations archéologiques au sein de cet espace souterrain (Blamangin et al. 2011). Ces interventions ont révélé la présence de nombreuses structures, parmi lesquelles cinq vastes ossuaires d'époques médiévale, moderne et contemporaine, constitués à l'occasion de réaménagements du cimetière paroissial ou de la reconstruction de la basilique (**fig. 1**). Cette découverte a engendré une réflexion sur la méthodologie à mettre en œuvre, tant lors du diagnostic archéologique que de la fouille, pour tirer les meilleures informations possibles de telles structures tout en se pliant aux exigences de l'archéologie préventive.

2. Approche diagnostique d'un ossuaire

Quatre des ossuaires se présentent sous la forme de longues tranchées aménagées au XIXe siècle. Situées aux angles de la nef souterraine (**fig. 2**), elles mesurent 7 à 8 m de long pour une largeur moyenne de 1 m. L'une de ces structures a été caractérisée lors du diagnostic, par le biais d'un dégagement intégral du niveau sommital de l'accumulation d'ossements et de la fouille par passes d'un sondage (1,40 x 0,80 m ; **fig. 3**). Cette approche méthodologique avait pour double objectif d'évaluer l'épaisseur de la couche d'ossements et de documenter leur densité et leur disposition. Des informations relatives à leur organisation ont ainsi pu être acquises, mettant notamment en évidence une orientation préférentielle des os longs suivant le grand axe de la tranchée, des regroupements de pièces osseuses en fagots, ainsi qu'une sous-représentation des os de petites dimensions. L'échantillon ostéologique prélevé dans le sondage compte un minimum de 36 adultes et 4 individus immatures, laissant présager la présence des corps d'au moins 200 individus au sein de la tranchée.

L'étude paléobiologique, menée selon un protocole adapté à l'analyse de larges ensembles d'ossements en situation secondaire (Blanchard et al. 2014), a permis de souligner le déséquilibre du sex ratio dans l'échantillon étudié (14 hommes pour 3 femmes). Des coulées osseuses rachidiennes, évocatrices d'une maladie hyperostotique (Kacki et Villotte 2006), ont été identifiées sur sept vertèbres thoraciques, lesquelles appartiennent à au moins trois individus. Cette affection concernant préférentiellement les hommes âgés aux habitudes alimentaires prédisposant au surpoids, sa forte fréquence au sein d'un échantillon restreint suggère l'hypothèse de conditions de vie privilégiées (Rogers et Waldron 2001). À l'échelle du diagnostic archéologique, on ne peut toutefois affirmer que la proportion d'éléments rachidiens porteurs de telles lésions soit homogène au sein de l'ossuaire.

N'étant finalement pas touchée par le projet d'aménagement, cette structure n'a pas été explorée plus largement dans le cadre de la fouille préventive ; son échantillonnage au cours du diagnostic a toutefois fourni des informations qui auraient permis d'orienter la stratégie de fouille.

3. Fouille exhaustive d'un ossuaire

Le cinquième ossuaire, utilisé entre le Xe et le XVe siècle, se situait à l'entrée de la crypte (**fig. 4**). Cette vaste fosse a fait l'objet d'une fouille exhaustive, durant laquelle la situation de chaque pièce osseuse a été référencée (altitude, unité stratigraphique, secteur du carroyage). À cette fin, un carroyage constitué de 14 carrés de 0,75 m de côté a été mis en place. La fouille fine de cette structure a permis d'identifier quatre phases distinctes de remplissage, séparées par des niveaux de remblais ou des traces de planches.

Une attention particulière a été portée à la recherche de connexions anatomiques (**fig. 5**), ce qui a permis de discuter les modalités de fonctionnement de la structure. Plusieurs individus tout ou partie en connexion lors de leur dépôt dans l'ossuaire ont été identifiés, indiquant un déplacement du corps en cours de décomposition voire, dans au moins un cas, le dépôt primaire d'un cadavre au sein de l'ossuaire (**fig. 6**). Par ailleurs, deux cercueils renfermant des jeunes enfants ont été mis au jour sur le fond de la structure (**fig. 7 et 8**). La présence d'ossements sous ces cercueils suggère qu'ils ont été déposés alors que l'ossuaire était déjà utilisé, à moins qu'ils ne se trouvent dans le remblai de rejet lié à la perturbation de niveaux sépulcraux antérieurs lors du creusement de la structure.

L'étude paléobiologique est toujours en cours au moment de la rédaction du présent article. Le nombre minimum d'individus (NMI), établi en distinguant les jeunes des adultes (Poplin 1976), s'élève à 67 sujets adultes (NMI de fréquence) et 37 sujets immatures (NMI par exclusion), dont 9 décédés en période périnatale. L'étude paléopathologique permettra de discuter plus précisément de l'état sanitaire et des conditions de vie de ces individus et de les comparer avec les sujets issus de l'ossuaire de la nef souterraine, ainsi qu'avec ceux du cimetière paroissial, qui a également été exploré lors de l'opération archéologique.

4. Conclusion

Le protocole mis en place a permis d'obtenir, aux différentes phases de l'exploration archéologique, des résultats pertinents pour restituer la dynamique de constitution des ossuaires et pour comprendre les gestes qui y ont été effectués. Il a également autorisé certaines inférences sur les individus déposés au sein de ces structures. La qualité des résultats obtenus démontre tout l'intérêt de la fouille des ossuaires qui, même menée en respectant les contraintes de temps inhérentes à l'archéologie préventive, peut révéler certains aspects essentiels de la gestion de l'espace cimetierial.

Bibliographie

Blamangin et al. 2011 : Blamangin O., Demon A., Kacki S. et Willems S. (2011) – *Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), Crypte de la Basilique Notre-Dame*. Rapport final d'opération de diagnostic. Amiens, Inrap, service régional de l'archéologie, 202 p.

Blanchard et al. 2014 : Blanchard P., Kacki S., Rouquet J. et Gaultier M. (2014) – Le caveau de l'église Saint-Pierre d'Épernon (Eure-et-Loir) et ses vestiges : protocole d'étude et premiers résultats. *Revue archéologique du Centre de la France*. [En ligne]. <https://racf.revues.org/2167> (Article consulté le 11/09/2015).

Kacki et Villotte 2006 : Kacki S. et Villotte S. (2006) – Maladie hyperostotique et mode de vie : intérêt d'une démarche bio-archéologique. Exemple du cimetière du couvent des Sœurs Grises de Beauvais (Oise), XVe-XVIIIe siècles. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, nouvelle série, 18, p. 55-64.

Poplin 1976 : Poplin F. (1976) – Remarques théoriques et pratiques sur les unités utilisées dans les études d'ostéologie quantitative particulièrement en archéologie préhistoriques. *IXe Congrès International de Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Thèmes spécialisés B, Nice, Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, p. 124-141.

Rogers et Waldron 2001 : Rogers J. et Waldron T. (2001) – DISH and the Monastic Way of Life. *International Journal of Osteoarchaeology*, 11, p. 357-365.

Figures

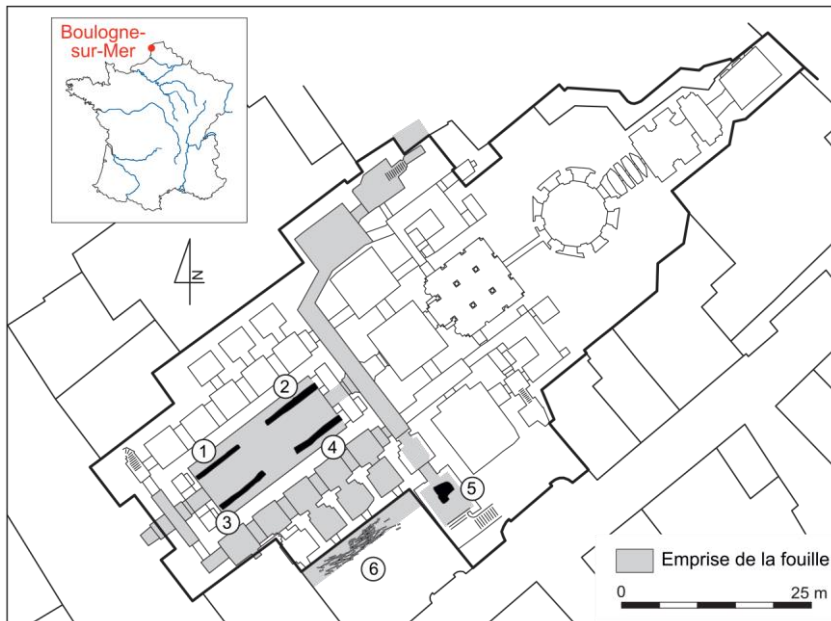


Fig. 1. Plan des opérations archéologiques (DAO : O. Blamangin et Y. Créteur, Inrap). 1 à 4 : Ossuaires du xixe siècle de la nef souterraine (diagnostic de 2011). 5 : Ossuaire médiéval (fouille de 2012). 6 : Cimetière paroissial (fouille de 2012).



Fig. 2. Ossuaire n° 3 de la nef souterraine, assemblage de vues zénithales (clichés : Y. Créteur, Inrap).



Fig. 3. Sondage manuel dans l'ossuaire n° 3 de la nef souterraine (cliché : S. Kacki).



Fig. 4. Ossuaire n° 5, vue zénithale (cliché : S. Kacki).



Fig. 5. Ossuaire n° 5, exemple de connexion anatomique conservée (cliché : S. Kacki).



Fig. 6. Ossuaire n° 5, individu adulte inhumé sur le ventre (cliché : N. Gryspeirt).



Fig. 7. Ossuaire n° 5, individu immature inhumé en cercueil (cliché : S. Kacki).



Fig. 8. Ossuaire n° 5, individu immature inhumé en cercueil (cliché : S. Kacki).